Zeitschrift: Mennonitica Helvetica : Bulletin des Schweizerischen Vereins für

Täufergeschichte = bulletin de la Société suisse d'histoire mennonite

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Täufergeschichte

Band: 26-27 (2003-2004)

Artikel: Trois témoins des débuts de l'anabaptisme : des écrits des

réformateurs Carlstadt, Hubmaier et Zwingli de 1524 et 1525 dans la Bibliothèque et les Archives de la Conférence mennonite suisse au Jean Gui. La disputation de Berne de 1531 et celle de Zofing...

Autor: Ummel, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1055875

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TROIS TÉMOINS DES DÉBUTS DE L'ANABAPTISME:

DES ÉCRITS DES RÉFORMATEURS CARLSTADT, HUBMAIER ET ZWINGLI DE 1524 ET 1525 DANS LA BIBLIOTHÈQUE ET LES ARCHIVES DE LA CONFÉRENCE MENNONITE SUISSE AU JEAN GUI

LA DISPUTATION DE BERNE DE 1531 ET CELLE DE ZOFINGUE 1532

INTRODUCTION

En mars 2001, dans le traditionnel rapport annuel de la Commission des Archives de la Conférence mennonite suisse (CMS) paru dans le bimensuel mennonite *Perspective*,¹ on peut lire: «Grâce à un coup de téléphone de Daniel Studer, caissier de la Société suisse d'Histoire mennonite, il a été possible d'acquérir un magnifique document datant de 1532: *Les Actes de la Dispute de Zofingue* entre prédicants bernois et anabaptistes.»

En mars 2004, dans le même journal,² deux photographies nous montrent les nouvelles acquisitions de la Commission des Archives, soit deux écrits de réformateurs, l'un de Carlstadt sur la messe en 1524, et l'autre de Hubmaier sur le baptême en 1525. Le scénario pour leur acquisition est à peu près le même, une mise au courant de Daniel Studer et un cercle de généreux donateurs; dans ce deuxième cas la caisse de la Commission des Archives n'a pas été sollicitée. A remarquer toutefois que dans ce dernier achat résidaient quelques risques vu qu'il s'agissait d'une vente aux enchères. Encore une fois, les compétences et l'expérience de Daniel Studer se sont avérées fort utiles.

Il faut préciser qu'entre ces deux acquisitions, un écrit de Zwingli sur le baptême, datant de 1525, avait été déposé aux Archives en prêt, acquis avec des fonds privés en automne 2002. De même, en prêt, venant d'une collection privée, les *Actes de la Dispute de Berne* du 19 au 21 avril 1531, tiennent bonne compagnie à ceux de Zofingue de 1532.

PERSPECTIVE 2001, pp. 2 et 8, avec une photographie à la page 8 des *Actes de la Dispute de Zofingue* de 1532.

PERSPECTIVE 2004, pp. 3 et 9, avec respectivement les photographies du traité de Carlstadt sur la messe et de Hubmaier sur le baptême.

Pour des raisons de cohérence et de contexte, nous nous attacherons à la présentation de trois écrits qui offrent des synergies tout à fait manifestes: ceux de Carlstadt, Hubmaier et Zwingli. Avec les disputes de Berne et Baden nous donnerons certains éléments de description qui serviront à mieux les connaître et les identifier.

Certaines données de l'histoire de l'édition au XVIe siècle, du contexte historique et théologique de production de ces textes, de leur contenu et de leur place dans l'œuvre de leurs auteurs, devraient permettre de mieux saisir leur raison d'être dans une bibliothèque et des archives anabaptistesmennonites, près de cinq cents ans après leur sortie de presse.

En premier lieu il importe de décrire ces écrits.

I. DESCRIPTION

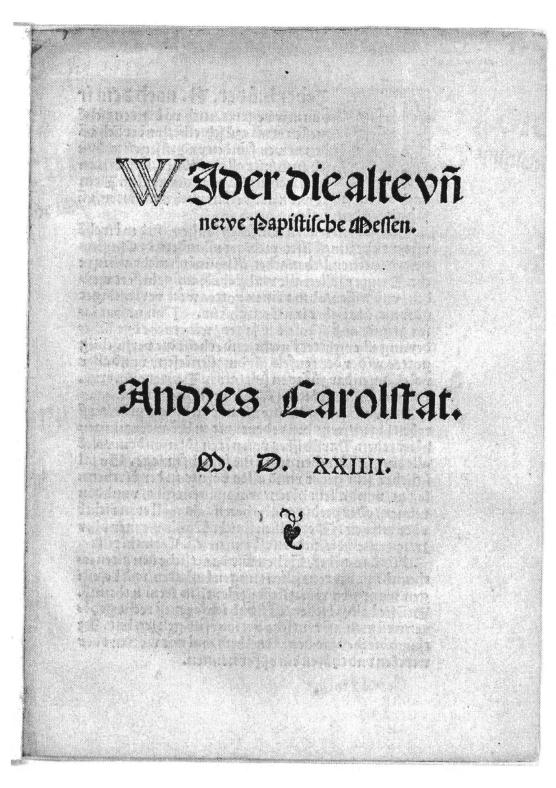
Pour chacun des cinq documents nous donnerons les indications que nous possédons; elles figureront pour la plupart dans les notes de bas de page pour ne pas encombrer trop le texte. De telles informations sont précieuses pour cerner le document de la manière la plus singulière possible en vue de comparaisons avec des écrits semblables existants ou à découvrir encore. Les collections des institutions publiques apparaissent en général au grand jour, il est par contre beaucoup plus délicat d'appréhender les richesses qui se cachent dans des collections privées ou de particuliers dont les catalogues, s'ils existent, ne sont pas forcément divulgués.

1. Carlstadt

Andreas Bodenstein de Carlstadt (1480–1541) écrit en fait une réponse à des articles qu'on lui a soumis en relation avec la messe. Son écrit sous forme de lettre adressée à un certain «Lieber Brůder A.» est intitulé (graphie originale: Wider die alte vñ newe Papistische Messen, cf. illustration no 1), il constitue la première de cinq éditions successives, dans cinq endroits différents, chez cinq imprimeurs différents. Etant donné que le document ne nous révèle que la date d'édition et qu'il n'y a de traces, ni de l'imprimeur, ni du lieu d'impression, on peut avoir certains doutes sur la provenance exacte de cet écrit. La description faite par la maison allemande Reiss & Sohn³ qui mettait aux enchères cette lettre pourrait suffire et être digne de

REISS & SOHN, p. 12, no 58 «– Wider die alte un(d) newe Papistische Messen (Basel, Th. Wolff), 1524. 4to, 4 Bll. Mod. Umschlag. (50)

VD 16, B 6261; IA. 120.759; Freys-Barge 131. – Erste Ausgabe, der nur noch 2 weitere Drucke (Colmar u. Ulm) folgten. Dimensions relevées par nos soins: hauteur 200mm, largeur, 146mm. Au dos de la page de titre se trouvent, en bas, à gauche, les inscriptions suivantes écrites au crayon: «Closed stacks» BX 2230 K37 1524.



Ill. 1: Wider die alte vñ newe Papistische Messen de Andreas Bodenstein de Carlstadt, 1524.

confiance vu son professionnalisme. Elle présente le document comme étant d'une première édition à Bâle chez Thomas Wolff, édition qui aurait été réimprimée à deux reprises à Colmar et à Ulm. En consultant l'ouvrage remarquable d'Alejandro Zorzin⁴ Karlstadt als Flugschriftenautor, on découvre, comme annoncé plus haut, qu'il y a en fait cinq éditions successives,⁵ respectivement, semble-t-il, à Bâle chez Thomas Wolff en 1524 (notre édition), à Strasbourg chez Johann Schwan vraisemblablement en 1524, à Colmar chez Amandus Farckall en 1524, à Ulm chez Matthias Hoffischer en 1525 et à Augsbourg chez Melchior Ramminger en 1525 également. L'inventaire de la Bibliothèque publique bavaroise à Munich⁶ qui s'attelle à décrire tous les imprimés en allemand paru au XVIe siècle et qui compte environ 90.000 titres et un supplément de 25.000 titres recense sans hésitation ces 5 éditions avec les numéros suivants: VD 16/B 6261, VD 16/B 6186, VD 16/B 6262, VD 16/B 6263, VD 16/B 61757. Dans le catalogue de Reiss & Sohn, on retrouve la référence VD 16/B 6261, la première édition de Bâle de 1524.

Zorzin dans ses notes 57, 58, 59,8 indique que l'édition de Strasbourg a pour titre «Eine schöne, kurze und christliche Unterrichtung der rechten (wider die alte und neue papistische) Messe» et celle d'Augsburg «Eine nützliche und aus heiliger Schrift geründete (*sic*) Unterweisung, wider den Mißbrauch der alten und neuen papistischen Messen». Il explique aussi dans sa dernière note à propos de cette lettre que Pegg⁹ hésite pour l'édition d'Augsbourg entre l'imprimeur Heinrich Steiner et Melchior Ramminger, alors que VD 16/B 6175 ne donne pas d'imprimeur.

En plus des titres qui varient, les lettrines ne sont pas identiques; dans l'édition de Colmar, on semble avoir un «L» gothique au début de la lettre «Lieber Brůder», plutôt qu'une lettrine avec un «L» dans le style d'une lettre capitale romaine. Le motif de la lettrine¹⁰ mériterait une étude en soi.

Je tiens à remercier ici Alejandro Zorzin, l'un des spécialistes de Carlstadt, pour son aide précieuse; notre rencontre un peu fortuite à l'issue d'un culte à la chapelle mennonite des Mottes le 29 février 2004 et la visite de la Chapelle des chèvres (lieu de refuge anabaptiste dans les Gorges du Pichoux, canton du Jura) l'après-midi, avec un groupe de ses catéchumènes, n'ont été que trop brèves. Pour l'envoi de documents photocopiés dont le texte contre la messe de Bâle en 1524, je lui suis très reconnaissant.

ZORZIN, partie de son livre intitulée «Chronologisch geordnetes Verzeichnis der gedruckten Schriften des Andreas Bodenstein von Karlstadt», no 68.

⁶ VD 16, cf. bibliographie.

⁷ ZORZIN, *Ibid*.

⁸ Zorzin, *Ibid.* à la fin de son tableau qui va du no 1 au no 86.

PEGG, cf. bibliographie à la fin de cet article.

Galantaris, p. 146, «LETTRINE: Lettre capitale de gros module, souvent gravée et décorée, qui occupe la hauteur de plusieurs lignes de texte au début d'un chapitre ou d'un paragraphe. Pour éviter un trop fort contraste de volume entre une lettrine et le mot qu'elle introduit, on imprime ce dernier et parfois les suivants en lettres capitales ou petites capitales; la transition est ainsi plus douce avec la suite du texte en bas de casse.»

Ces détails nous sont donnés par l'inventaire des écrits imprimés de Carlstadt établi par Freys et Barge. On pourrait aussi considérer le signe, sorte de cœur, imprimé en dessous de la date, sur la page de titre. Ces détails et leurs explications partielles montrent l'intérêt qu'il y aurait à établir une édition critique de ce texte à propos de la messe en tenant compte de ces cinq éditions connues; elle n'existe pas encore à notre connaissance. Il faut signaler que Furcha avait annoncé en 1995 qu'un ouvrage était en préparation qui contiendrait tous les écrits de Carlstadt sur l'eucharistie; on peut penser que cette lettre contre la messe y figurera le jour où il sortira de presse.

2. Hubmaier

Balthasar Hubmaier de Friedberg (vers 1480–1528) écrit un traité sur le baptême qui porte le titre suivant: *Von dem Christenlichen Tauff der glaübigen*, ¹³ (cf. illustration no 2). On lit sur la page de titre l'année 1525 et à la fin de son traité: «Geendet am xj tag des Heümonats Anno im M. D. xxv. Waldshůt». «Heümonat» littéralement signifie le «mois des foins», donc juillet. ¹⁴ Nous n'avons pas d'indication sur l'imprimeur. Toutefois dans son dialogue avec les réformateurs bâlois à propos du baptême des enfants paru en 1527 – *Von dem khindertauff* – le réformateur anabaptiste de

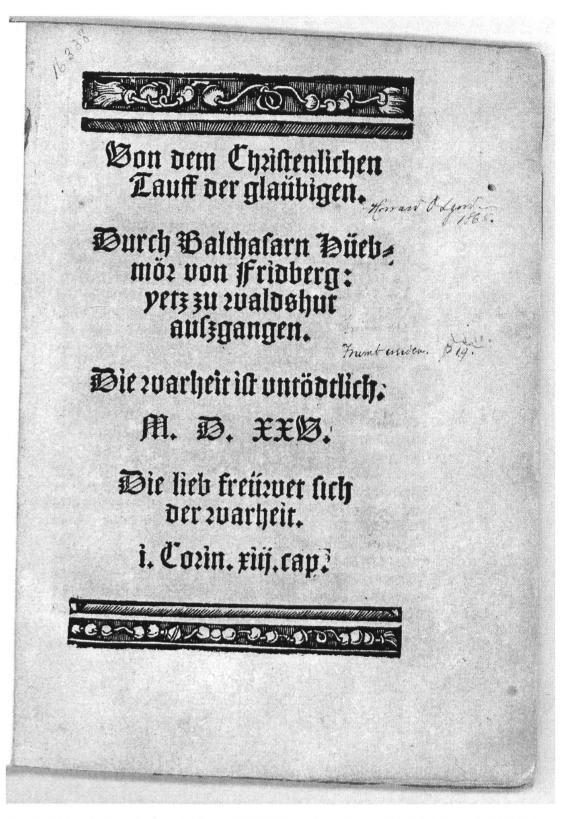
¹¹ Freys-barge, pp. 307–308. Photocopies mises à notre disposition par Alejandro Zorzin.

¹² Furcha, p. 20.

REISS & SOHN, p. 36, no 165 «Von dem Christenlichen Tauff der glaübigen: yetz zu Waldshut außgangen. (Straßburg, M. Schürers Erben), 1525. 4 to. 36 Bll. (l.w.) [mit dem letztee weißen (Blatt)?]. Mod. Umschl. (50)

VD 16, H5647; Hillerbrand 2727; Benzing, Straßurg 829; Kucz. 1060 («sehr selten»). – Einzige Ausgabe. Große Seltenheit, zuletzt in unserer Auktion 34 im Handel nachweisbar. Wegen der grundsätzlichen Lehre über die (Wieder)taufe noch bedeutsamer als das vorige Werk, «eine heftige Verteidigung der Wiedertaufe» (Panzer, DA 2927). – Gebräunt u. etwas stockfl. Tit. mit Blindst. der Rockfeller-Stiftung. – Aus Sig. H. Osgood (e. Namens-zug u. Datum a. Titel). Dimensions relevées par nos soins: hauteur 201mm, largeur, 149mm. On trouve écrit à l'encre dans la marge, en haut, à droite l'inscription «Howard Osgood 1865», puis en dessous «(?) p. 19». Dans le coin, en haut, à gauche à l'encre, on lit le no 16538. Au verso de la page de titre se trouve biffée l'inscription au crayon «? II.1 H 87», puis au bas de la page, au milieu, toujours au crayon «Closed stacks BV F(?) 13 A2 H8 1525».

Westin/Bergsten, p. 163, note 234. Il faut aussi mentionner en plus de l'édition allemande la plus fiable, la traduction anglaise qui profite du travail éditorial déjà accompli et qui n'a pas la prétention d'être exhaustive selon ce qui suit: «In Preparing these translations it has not been considered essentiel to the purpose of the series to include every known document of the writers under translation and, unless some contribution can be made to a fuller understanding of the text, it has not been considered essential to pursue at length critical textual issues», (p. 11, Pipkin/Yoder, cf. *infra* la bibliographie). A mentionner également dans un allemand retravaillé la réimpression du traité de Hubmaier *Von dem Christenlichen Tauff der glaübigen* avec une préface de Christof Windhorst, cf. *infra* la bibliographie.



Ill. 2: Von dem Christenlichen Tauff der gläubigen de Balthasar Hubmaier, 1525.

Waldshut indique que son écrit sur le baptême chrétien des croyants a été imprimé à Strasbourg. 15 Westin et Bergsten qui ont publié les écrits de Hubmaier, affirme que ce traité a été imprimé par les successeurs de Matthias Schürer à Strasbourg. On voit à nouveau l'importance que joue l'histoire de l'imprimerie, de la typographie, de l'art du livre pour arriver à mieux cerner la provenance des ouvrages du XVIe siècle.

Dans leur travail Westin et Bergsten confirment l'existence, tout comme le catalogue Reiss & Sohn, d'une seule édition de ce traité; ce qui simplifie d'une certaine mesure la tâche de description et d'identification. Hillerbrand, dans sa bibliographie de l'anabaptisme de 1520 à 1630 parle d'une édition du traité qui se trouve à Bonn, mais ne prend aucun risque pour identifier l'imprimeur de cet écrit. Les deux spécialistes de Hubmaier, Westin et Bergsten font état des bibliothèques qui possèdent cet ouvrage dans leurs fonds: Augsbourg, Berlin, Berne, Bonn, Frankfurt am Main, Halle, Zurich (3 exemplaires). Encore une fois, on se rend compte de la difficulté à tendre vers une liste exhaustive par le fait du marché bibliophilique qui n'a aucune obligation de «se déclarer». Personne ne pousse en effet la Commission des Archives de la CMS à divulguer quelconque liste et inventaires de ses fonds.

Sur la page de titre, il faut encore noter la devise-signature de Hubmaier «Die Wahrheit ist untödlich.» et le verset biblique choisi pour la circonstance «Die liebe freüwet sich der warheit. i Corin.xiij.cap.».¹⁷ Le titre est entouré de deux bandeaux, ¹⁸ on trouve des lettrines dans le texte.

Au contraire de l'écrit de Carlstadt dont on a parlé plus haut, on possède tant en allemand qu'en anglais une édition critique de ce traité d'Hubmaier, ce qui facilite son étude. Quant à l'édition francophone des œuvres de Hubmaier, elle n'est pas inexistante, mais elle en est à ses débuts.¹⁹

3. Zwingli

La réponse de Huldrych Zwingli (1484–1531) au traité de Hubmaier Von dem Christlichen Tauff der glaübigen est intitulée VBer Doctor Balthazars Touffbuechlin, waarhafte, gründte antwurt durch Huldrychen

¹⁵ *Ibid.* p. 117 et p. 267, note 44.

¹⁶ HILLERBRAND, p. 124, no 2727.

Westin/Bergsten, p. 118.

GALANTARIS, p. 32: «Bandeau: Frise d'ornement horizontale, plus ou moins étroite, placée en tête du texte ou d'un chapitre, généralement gravée – dans les livres anciens – sur bois ou en taille-douce. Le bandeau se distingue de l'en-tête qui, placé au même endroit mais moins étroit, représente non pas une composition ornementale mais un sujet.

En français, il faut saluer les travaux de David Eyer, Denis Kennel et Mathilde Monge. cf. Bibliographie.

Zwinglin,²⁰ (cf. illustration no 3). Elle ne pose pas beaucoup de problèmes quant au lieu et à la date de son impression et quant à son imprimeur. Ce traité a été imprimé à Zurich en 1525 (préface datée du 5 novembre 1525) par Christoph Froschauer. Est-ce à dire, que Zwingli pouvait agir au grand jour avec des appuis de poids et déjà une certaine «officialité» ? Il faut rester prudent, mais dans ce cas, le réformateur zurichois semble bénéficier d'aides, de facilités et de reconnaissance sur place, sans devoir chercher loin à la ronde les moyens de se faire entendre et de répandre ses idées. Le traité de Zwingli pose des questions d'ordre esthétique que l'histoire de l'art peut expliciter. Nous nous contenterons seulement de quelques remarques à ce propos. L'encadrement²¹ d'après Hans Holbein le Jeune est remarquable par ses motifs et par l'illustration qu'il propose du verset biblique-signature de Zwingli: Evangile selon Matthieu²² chap. 11, verset 28,

VD 16 Z 907; Vischer C 86; Rudolphi 118; Finsler 57; Pegg, (Swiss), 5562: Jackson 2559; Stickelberger 823; Vögelin, Holzschneidekunst, S. 11 und Abb. Taf. II; Die Malerfamilie Holbein in Basel (Ausstellungskat. Kunstmuseum Basel 1960), Nr. 406 (beide zur Titelbordüre); vgl. Finsler, Ulrich Zwingli. Festschrift zur Feier seines 400 jährigen Geburtstages (1883), S. 56 f.; HBLS IV, 305 f. (Hubmaier). Nicht bei Adams, Kuczynski, Knaake und im STC, (German). 30824 BNREC-6862PB. Dimensions relevées par nos soins: hauteur 176mm, largeur, 131mm. On trouve encore les inscriptions suivantes: sur la page de titre dans la marge de gauche, en haut, le no 16568 écrit à l'encre; sur le bord supérieur une inscription à l'encre avec une date «1667 (?)», au dos de la page de couverture, en bas, écrit au crayon «BN 30824, RYKX, R6862».

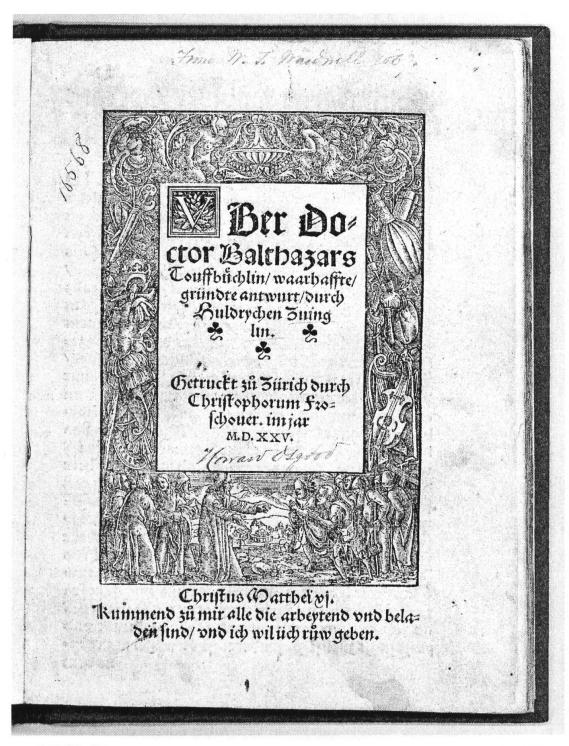
On retrouve ce texte dans Zwingli, pp. 577 à 647.

Ce traité de Zwingli a été acheté à la maison Hellmut Schumann à Zurich en septembre-octobre 2002. Elle en donnait la description suivante: «Zwingli, Uldrych. VBer Doctor Balthazars Touffbuechlin, waarhafte, gründte antwurt. Titel innerhalb figürlichem Rahmen, nach Hans Holbein dem Jüngeren in Metall geschnitten vom Monogrammisten «CV», und mit 2 grössseren und 2 kleineren figürlichen Holzschnitt-Initialen. 24 unn. Bll. Kl. – 4to. Moderner Ppbd. Zürich, Ch. Froschauer, 1525.

Erstausgabe. Gegen das Täufertum gerichtete Schrift Zwinglis aus dem Jahr 1525, dem Höhepunkt der reformatorischen Auseinandersetzungen in Zürich. Die Täufer vertraten die Meinung, nur eine vom Individuum bewusst gewollte Taufe bezeuge den wahren Glauben. Für Zwingli hingegen war die Kindertaufe unabdingbarer Bestandteil der allgemeinen christlichen Kirche, die Wiedertaufe dagegen das Kennzeichen einer Sonderkirche. Balthasar Hubmaier, auf dessen Traktat «Von der christlichen Taufe der Gläubigen» (Juli 1525) Zwingli mit der vorliegenden Schrift antwortete, war seit 1515 Prediger in Waldshut und nahm im Oktober 1523 am zweitem Zürcher Religionsgespräch teil. Er flüchtete 1525 über Zürich nach Mähren und wurde 1528 in Wien als Ketzer verbrannt. Die Titeleinfassung nach Holbein erschien erstmal im März 1524 zu Zwinglis Schrift «Der Hirt». Sie zeigt u.a. den von den Jüngern begleiteten Christus, der die Menschen zu sich ruft. Darunter das Bibelzitat aus Matthäus 11,28. «Kummend zuo mir alle die arbeytend und beladen sind/ und ich wil üch ruow geben». - Zwei Bibliotheks-Prägestempel und alte Besitzereintragungen auf dem Titel. Dieser und die letzte Seite verso etwas fleckig. Durchgehend etwas gebräunt und mit vereinzelten zeitgen. Randnotizen. Da und dort etwas knapp beschnitten. Ingesamt ein gutes Exemplar dieser wichtigen und seltenen

GALANTARIS, p. 90: «Encadrement: 1. Bordure ornementale peinte, gravée ou reproduite qui encadre les pages de texte sur les quatre côtés.»

²² LA BIBLE (TOB), p. 2334.



Ill. 3: Vber Doctor Balthazars Touffbuechlin, waarhafte, gründte antwurt durch Huldrychen Zwinglin de Huldrych Zwingli, 1525.

«Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos.» On y voit en effet Jésus et ses disciples venir à la rencontre de personnes en difficulté. Cette même bordure se retrouve également dans le traité de Zwingli *Der Hirt* paru en mars 1524,²³ avec le verset de Matthieu 11, 28 et celui de l'Évangile de Jean²⁴ 10, 11: «Je suis le bon berger». On la retrouve aussi, sans versets bibliques cette fois, en tête de l'édition du Nouveau Testament paru vraisemblablement en août 1524.²⁵ Elle apparaît également en 1526²⁶ dans un ouvrage qui n'est pas lié à Zwingli, ni à Zurich, puisqu'il s'agit d'un traité du réformateur bâlois Oecolampade à propos de la Sainte Cène.²⁷ Il faut préciser du reste que c'est le premier écrit que le théologien bâlois fait publier chez son ami Froschauer; il se sentait, avant cette date, moralement lié à l'imprimeur bâlois Andreas Cratander. L'imprimeur zurichois consacre même personnellement une préface au traité d'Oecolampade.

Sur la page de titre du traité d'Oecolampade, la lettrine «V» employée ici comme un «v» pour «von», deuxième «V» du texte après le «Vom» initial (cf. la note 25) est exactement la même que celle utilisée dans le traité de Zwingli dans sa réponse à Balthasar Hubmaier une année plus tôt. Chez

Voegelin, p. 11, on y trouve une illustration de la page de titre du traité *Der Hirt* de Zwingli. Dans l'ouvrage MALERFAMILIE HOLBEIN, p. 320, no 406, on voit que ce traité date de mars 1524.

Dans le catalogue de la maison ERASMUSHAUS, p. 107, no 232 où le traité de Zwingli *Der Hirt* était à vendre, on lit dans la description de l'illustration: «Die Titelbordüre mit reichem Renaissanceschmuck wurde erstmals im Februar 1524 von Froschauer verwendet und seitdem öfters wiederholt».

²⁴ LA BIBLE (TOB), p. 2573.

Une magnifique illustration de ce Nouveau Testament se trouve dans Froschauer, pp. 54–55. D'après la description que l'on trouve dans le fichier de la Bibliothèque centrale de Zurich, ce Nouveau Testament aurait été imprimé au début du mois d'août 1524, cf. bibliographie *infra* NEUES TESTAMENT 1524. Il paraît toutefois hasardeux de déduire que l'image de Froschauer correspond à la carte de la Bibliothèque de Zurich sans avoir ce Nouveau Testament sous les yeux. La carte de bibliothèque écrit «vnnd» sur la reproduction on lit «vnd»; de même la séparation devrait être «vnd richti» d'après l'image, la carte indique «vnnd/richtigen». Quoi qu'il en soit ce Nouveau Testament date bien de 1524, mais est-il antérieur ou postérieur au traité *Der Hirt*? Il est postérieur si l'on en croit la description qu'en fait la maison Schumann, cf. *supra* note 20. Il est regrettable, à moins d'une erreur de notre part, que l'ouvrage Froschauer, n'indique pas plus précisément ses sources et les références précises des ouvrages qui sont photographiés.

FROSCHAUER, pp. 58–59 où sont reproduites admirablement la page de titre du traité d'Oekolampade ainsi que la préface de l'imprimeur Froschauer.

Le titre de ce traité d'Oecolampade datant de 1526 est le suivant: «Vom Sacrament der Dancksagung: von dem waren nateurlichen Verstand der Worten Christi: das ist mein Leib: nach der gar alten Lerern Erklärung im Latein beschriben durch Ioann. Ecolampadium; verteüscht durch Ludwigen Hätzer», cf. Froschauer, pp. 58–59.

Zwingli le «V» servait de «U», «UBer», premier mot du titre; le «V» et le «U» s'emploient indistinctement à cette époque.

La devise d'Oekolampade n'est pas sans intérêt en relation avec le thème de l'encadrement: «O Gott erlöß die gefangnen.».

Voici quatre utilisations différentes de la même illustration, apparaît-elle encore dans d'autres écrits, chez d'autres auteurs ? On peut aisément le supposer. ²⁸ Cela permet de prendre conscience de la relative flexibilité et de l'usage multiple des ornements en ce temps-là.

L'encadrement de ce traité de Zwingli pose également la question de l'artiste qui l'a réalisé. Il s'agit d'une œuvre identifiée par le monogramme «CV»²⁹ que nous ne sommes pas arrivés à repérer. Le catalogue de l'exposition consacrée à la famille Holbein de Bâle en 1960 donne une bonne description de cet encadrement d'après un exemplaire du traité de Zwingli qui se trouve à la bibliothèque universitaire de Bâle. Il en parle ainsi: «Titeleinfassung mit Christus, die Mühseligen und Beladenen zu sich rufend, Metallschnitt (12,7:8,6), erchienen in Zwingli, Der Hirt, Froschauer, Zürich, März 1524. Unten Christus, von den Jüngern begleitet, ruft «alle die arbeytend und beladen sind», Landschaftshintergrund mit Stadtbild; an den Seiten Trophäen; oben nacktes Weib und Faun am Brunnen. Geschnitten vom Monogrammisten CV».³⁰ Ces différentes figures ornementales mériteraient vraiment d'être décryptées et commentées, mais une telle analyse dépasse notre cadre, celui de la description sommaire.

Voici encore très succinctement quelques éléments de description relatifs aux deux disputations qui se trouvent dans la Bibliothèque et les Archives de la CMS.

4. Les Actes de la Dispute de Berne du 19 au 21 avril 1531

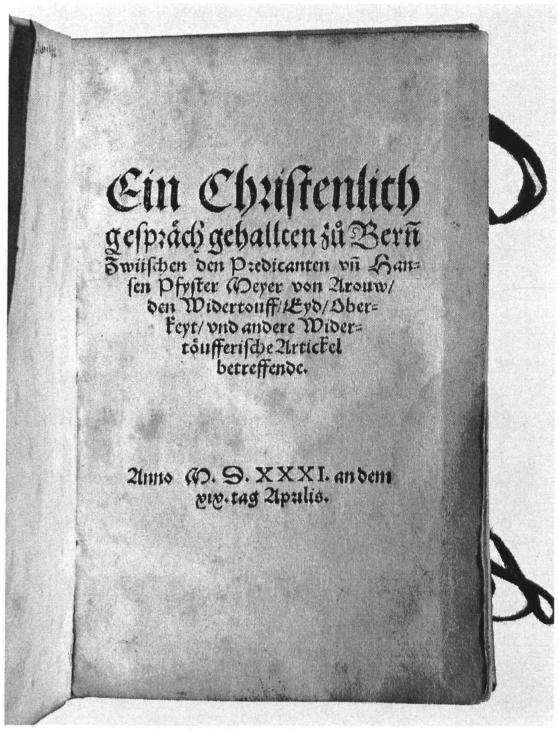
La page de titre de ce document est reproduite dans le catalogue de l'exposition qui a eu lieu à Berne à l'occasion du 450^e anniversaire de la Disputation³¹

A moins que l'étude ne soit déjà réalisée, il faudrait reprendre systématiquement les illustrations utilisées par Froschauer en recourant par exemple à VISCHER ou plus largement à VD-16.

²⁹ Cf. la note 20 MALERFAMILIE HOLBEIN, p. 320, no 406, ainsi que Nagler, p. 290, no 749; cette dernière référence ne nous permet pas d'identifier la gravure qui sert d'encadrement à ce traité de Zwingli, ni d'y lire le monogramme «CV» de Urse Graf?

MALERFAMILIE HOLBEIN, p. 320, no 406, qui donne encore ces références: Lit: Woltmann, p. 220, P. 116 (cf. Abkürzungen, même ouvrage p. 60: Woltmann, Alfred: Holbein und seine Zeit. 1. Aufl. Leipzig 1868, 2 Bde; 2. Aufl. Leipzig 1874/76. 2 Bde.); Schmid 1899, p. 259, z.26 (GS 206). (cf. Abkürzungen, même ouvrage p. 60, Schmid, Heinrich Alfred: Holbeinstudien. In: Zeitschrift für Kunstgeschichte Bd. 10, 1941/42. p. 1–39.).

Le vocable «disputation» n'est pas courant en français, on parle plutôt de «dispute»; «disputation» nous vient vraisemblablement du latin «disputatio», germanisé en «Disputation et anglicisé» en «disputation». «Disputatio» en latin signifie dans son premier sens:



Ill. 4: Ein Christenlich gespraech gehalten zu Bernn, 1531.

de Berne.³² Nous n'avons pas d'autres renseignements techniques sur la provenance de ce document, (cf. illustration, no 4).

5. Actes de la Dispute de Zofingue du 1^{er} au 9 juillet 1532

La page de titre de cet écrit est également reproduite dans le catalogue de l'exposition du 450^e anniversaire de la Disputation de Berne.³³ Nous donnons tout de même en note³⁴ quelques éléments techniques fournis dans le catalogue du vendeur de ce document, la maison bâloise spécialisée Erasmushaus. Ces Actes de la Dispute de Zofingue, édités par le successeur de Zwingli Heinrich Bullinger, ont été acquis en 2000 par la Commission des Archives et un groupe de généreux donateurs, (cf. illustration no 5).

«action d'examiner une question dans ses différents points, en pesant le pour et le contre, discussion, dissertation». cf. Gaffiot, p. 542.

Pour mieux saisir le sens et l'histoire des disputes de manière générale, on peut se référer à ANABAPTISME BERNOIS, pp. 35–38 et respectivement aux articles «Disputationen» et «Disputations» du MENNONITISCHES LEXIKON pp. 451–456, Volume I et de la MENNONITE ENCYCLOPEDIA, pp. 70 à 74, Volume II.

ANABAPTISME BERNOIS, p. 36, illustration et présentation des Actes de la Dispute de Berne du 19 au 21 avril 1531. Le titre exact des Actes de la dispute est le suivant: «Ein Christenlich // gespraech gehallten zů Bernn // Zwüschen den predicanten vñ Hans= // sen Pfyster Meyer von Arouw/ // den Widertouff /Eyd / Ober= // keyt/ und andere Wider= // touefferische Artickel // betreffende; Anno M. D. XXXI. an dem XIX tag Aprilis. On retrouve ce texte dans les QGTS IV, pp. 1–65. Dimensions relevées par nos soins: hauteur 152mm, largeur, 95mm. Sur la page qui fait face au titre, on trouve en haut à gauche deux ou trois mots écrits à l'encre et sur la première page en haut à droite l'inscription à l'encre «N 17 ·». Sur la dernière page, c'est-à-dire sur le recto de la dernière page de couverture, on lit, écrit au crayon: «48 leaves (cart 2 blanc) A-F8 coll. apet \$ (?)».

33 ANABAPTISME BERNOIS, p. 36. On retrouve ce texte dans les QGTS IV, pp. 67–256.

ERASMUSHAUS, p. 12: «BULLINGER, Heinrich. Handlung oder Acta gehaltner Disputation und Gespräch zu Zoffingen inn Bernner Biet mit den Wiedertöuffern. Geschehen am ersten tag Iulij. Im M.D.XXXII. (Zürich, C. Froschauer, 1532). 8°. 154 Bl. Mit schönem Wappenholzschnitt auf dem Titel und einer grossen Holzschnittinitiale. Umschlag.

Einzige Ausgabe, sehr selten. Die von Heinrich Bullinger herausgegebenen Aufzeichnungen der Gespräche zwischen den Vertretern der bernischen Kirche und den Täufern scheinen, laut Haller, ziemlich authentisch und unparteiisch zu sein. Die Kontrahenten waren einerseits der Berner Reformator Berthold Haller, Kaspar Megander, Sebastian Oeconomus (Hofmeister), Georg Stähli, Heinrich Lincki sowie Heinrich Möricker und auf der Täuferseite Marti Weniger (genannt Lincki), Hans Hotz, Michel Utt, Simon Lantz und Christian Brugger. Wie schon das Gespräch in Zürich 1525 verlief auch dieses in Zofingen erfolglos, und trotz des harten Durchgreifens seitens der Obrigkeit fanden die Täufer auch weiterhin zahlreiche Anhänger in der Schweiz. – Nur vereinzelt fleckig, ansonsten ausnehmend gut erhalten. – VD16, H 501. Haller III, 369. Staedtke 701. Rudolphi 207.». Dimensions relevées par nos soins: hauteur 152mm, largeur, 100mm; en haut à droite sur la page de titre est inscrit au crayon «R 64»; à la dernière page, on trouve, écrit au crayon: «HdB 1241F».



Ill. 5: Handlung oder Acta gehaltner Disputation und Gespräch zu Zoffingen, 1532.

6. Remarques sur la provenance des documents

Dans la vente aux enchères de la maison Reiss & Sohn, le 21 octobre 2003, un nombre important de documents provenaient de la même source; ils portent un sceau blanc avec cette inscription: «Rockfeller Fund Library Rochester Theol. Seminary» et écrit à la main parfois ou alors seulement la signature, «Howard Osgood». Voici la liste que nous avons pu établir: cf. nos. 14, 15,16, 29, 32, 39, 41, 114, 119, 127, 131, 132, 134,157, 162, 165, 177, 178,191, 192, 201, 359, 399, 403, 410, 439, 446, 448, 461, 462, 465, 467, 469, 470, 471, 474, 480. Ces documents semblent être marqués du numéro (50) dans le catalogue, mais les numéros (50) englobent encore d'autres écrits que ceux signés «Howard Osgood».

Le no 480 est la réponse de Zwingli à Hubmaier sur le baptême; à voir la photographie de ce traité, on constate que la signature de Howard Osgood est placée au même endroit que sur le document qui se trouve dans les Archives de la CMS. Toutefois le document no 480 ne semble avoir qu'un sceau blanc alors que celui des Archives en a deux (cf. note 20 supra).

En faisant des recherches sur la toile, on découvre que les archives de Howard L. Osgood ont été déposées à la Bibliothèque Rush Rhees de l'Université de Rochester (NY), par la Société historique de Rochester, le 20 juin 1956. Que s'est-il passé avec la collection de ce monsieur Osgood? La bibliothèque de Rochester a-t-elle mis sur le marché les exemplaires qu'elle avait à double? Il est difficile de répondre à cette question, sans prendre contact avec le conservateur de cette bibliothèque.

Quoiqu'il en soit à une année d'intervalle, auprès de maisons spécialisées différentes, en l'occurrence, la maison Schumann à Zurich et la maison Reiss & Sohn à Königstein en Allemagne, deux documents ayant appartenu à la même personne et à la même collection sont parvenus dans les Archives de la CMS.

II. QUELQUES ÉLÉMENTS D'HISTOIRE DE L'ÉDITION AU XVI^E SIÈCLE

1. Les «pamphlétaires»

Bernd Moeller, professeur émérite d'histoire de l'Eglise à Göttingen, spécialiste des «Flugschriften» des années 1520 disait: «Ohne Buchdruck keine Reformation».³⁷ On se rend bien compte du rôle primordial qu'a joué

³⁵ Cf. le catalogue Reiss & Sohn.

³⁶ Cf. Toilographie Osgood, *infra*.

³⁷ Cité par Zorzin au début de son ouvrage, p. 11. Moeller a été le maître de thèse de Zorzin.

l'imprimerie pour la propagation d'idées nouvelles à la fin du premier quart et au début du deuxième quart du XVIe siècle. Cependant, en allemand comme en français, la terminologie, pour parler de l'activité typographique intense des débuts de la Réforme, n'est pas sans risques d'anachronismes. Le vocable «pamphlet» tout comme celui de «feuille volante» repris par l'allemand «Flugschrift» font partie d'une terminologie bibliophilique qui n'apparaît qu'aux XVIIe et XVIIIe siècle. Ils sont tout de même utilisés, improprement quelque part, pour parler de petits livres (Büchlein) comme l'explique Zorzin.³⁸ Ce dernier, pour décrire un «Flugschrift», parle d'un petit imprimé de 4 à 24 feuilles qui peut même compter jusqu'à 50 feuilles; il reste de petit format sans reliure. Au niveau du contenu il sert à la publicité, l'agitation et la propagande de nouvelles idées ou à la défense d'anciens principes. Après l'explication de toute une série de critères Zorzin dresse un tableau de la production écrite, imprimée, de toute une série d'acteurs de la Réforme dont les trois auteurs qui nous intéressent en premier lieu, vu qu'un de leurs écrits se trouvent dans les Archives de la CMS. Pour la période qui va de 1517 à 1526, qui couvre donc les dates de sortie de presse des ouvrages dont on parle (1524, 1525), on trouve la production suivante pour nos trois auteurs:

- Carlstadt: un total de 63 publications, en fait de 160, si on compte les réimpressions, dont 47 en allemand (125 réimpressions) et 16 en latin (35 réimpressions).
- Zwingli: un total de 47 publications, en fait de 87, si on compte les réimpressions, dont 34 en allemand (70 réimpressions) et 13 en latin (17 réimpressions).
- Hubmaier: un total de 8 publications, en fait de 13, si on compte les réimpressions, dont 7 en allemand (12 réimpressions) et 1 en latin (1 réimpression).³⁹

Avec ces chiffres qu'il faut interpréter avec beaucoup de prudence, on remarque que la tendance à favoriser la langue vernaculaire est manifeste. On observe aussi que Carlstadt dans ces années 1517 à 1526, avec ses écrits tant en allemand qu'en latin, dépasse Zwingli et largement Hubmaier. Dans les écrits qu'on traite, le sien est le plus court; il serait utile de parler plutôt en nombre de pages imprimées qu'en nombre de traités différents pour se faire une idée de la production de chacun.

L'anglais Flood⁴⁰ citant R.G. Cole nous donne également des chiffres intéressants qu'il faut savoir relativiser. Il indique que la production annuelle de pamphlets de 1517 à 1524 a passé de 13 à 299. Schwitalla sur lequel il

³⁸ Zorzin, pp. 15–17.

³⁹ Zorzin, p. 24.

⁴⁰ Flood, pp. 52.

s'appuie affirme qu'entre 1518 et 1525, il y aurait eu une circulation de plus de 3 millions d'exemplaires de pamphlets pour une population allemande qui compte environ 13 millions de personnes. Flood explique aussi la vulnérabilité de ces pamphlets par rapport à des livres qui eux étaient presque assurés d'être conservés dans une bibliothèque.

Il classe aussi nos trois auteurs parmi les «pamphlétaires»⁴¹ de ce temps. Le fait donc que certains de ces écrits soient parvenus jusqu'à nous est d'autant plus étonnant, si l'on sait que vraisemblablement ils n'ont jamais été reliés.⁴²

III. CARLSTADT ET MANTZ

Pour mieux comprendre le contexte dans lequel ces écrits ont circulé, il est utile de rappeler quelques événements entre 1523 et 1525. L'article de Fritz Blanke «La préhistoire de l'anabaptisme à Zurich 1523–1525»⁴³ resitue bien les éléments principaux et déterminants de ces années pour l'histoire anabaptiste. Le spécialiste de la Réforme zurichoise y voit 5 actes qu'il intitule respectivement: le début de la désunion, un plan qui échoue, le nouveau programme, les dernières tentatives de conciliation, la rupture. Il montre très bien les différences de vue entre Uldrych Zwingli et le cercle de Conrad Grebel, Félix Mantz, et Georges Blaurock notamment. Ces différences, comme il le montre très bien, proviennent en partie d'une approche différente de l'autorité de la Bible:

«Autorité de l'Ecriture signifie pour Zwingli: autorité souveraine du Christ, valeur suprême de la justification par la foi seule. En revanche, tout ce que l'Ecriture dit de la constitution extérieure de l'Eglise ne nous lie pas. Nous sommes ainsi, d'après Zwingli, liés à l'essence de l'Ecriture, c'est-à-dire au message de la grâce, mais non à la lettre, par exemple à l'organisation de l'Eglise primitive. Grebel et son groupe ne connaissent pas cette distinction. A leurs yeux, l'«intérieur» et l'«extérieur» de la Bible ont la même valeur.»⁴⁴

⁴¹ FLOOD, pp. 66 et 73.

⁴² Cf. aussi MENNONITE ENCYCLOPEDIA, article «Tracts», Volume IV, pp. 740–741; cet article ne se penche pas très longuement sur le XVIe siècle. Dans le MENNONITI-SCHES LEXIKON, l'article «Flugschriften», Volume I, pp. 656–658, apporte des informations intéressantes notamment sur des fonds de pamphlets qui se trouvent dans la bibliothèque de la communauté mennonite d'Amsterdam et dans la bibliothèque de la ville de Frankfort en Allemagne.

⁴³ Blanke, pp. 17–29.

⁴⁴ Blanke, p. 23.

Avec le retour à l'autorité de l'Ecriture, les pratiques de l'Eglise d'alors sont remises en question. On s'interroge sur le bien fondé de la messe, sur la langue, le latin dans laquelle elle est dite, sur les images, sur la pratique et la signification de la cène, et immanquablement sur le baptême et la structure de l'Eglise. La vitesse et les moyens à utiliser pour opérer des réformes, afin d'être fidèle à l'Ecriture, ne sont pas les mêmes chez Zwingli et ses amis d'où le nombre impressionnant de discussions et d'écrits.

La lettre de Carlstadt *Wider die alte und neue papistische Messe* illustre bien l'effervescence de l'époque autour des grands thèmes énumérés plus haut et notamment celui de la réforme de la messe. Avec environ 80 publications⁴⁵ (d'après Furcha) qui traitent des grands sujets théologiques du temps – abolitions des images, messe, cène, baptême notamment – Carlstadt peine toutefois à être reconnu tant dans le monde luthérien, réformé qu'anabaptiste. Cela provient peut-être, pour le camp anabaptiste, de sa position pas assez tranchée vis-à-vis du baptême. Mais les anabaptistes de la première heure se sont servis de ses écrits pour propager leurs idées.

Félix Mantz s'est même rendu à Bâle pour tenter de faire imprimer 7 traités de Carlstadt sur la question de la cène. L'imprimeur Hans Welsch accepte d'en publier 3 qu'il tire respectivement à 300 exemplaires pour le premier et à 1000 exemplaires pour les deux autres. Un autre imprimeur Thomas Wolff imprime le quatrième (qui semble être justement *Wider die alte und neue papistische Messe*), le cinquième et le sixième à 1000 exemplaires et le septième à 800 exemplaires. Mantz voulait aussi faire imprimer un traité sur le baptême, mais personne n'a accepté de le publier. 46

Zwingli parle ainsi de cette action de colportage dans son traité sur la cène *Subsidium sive coronis de eucharistia* du mois d'août 1525:

«At ubi Carolostadii expositionem viderunt, iam Basileam ipsi volabant, ac libros ejus suis humeris asportantes eis non modo urbes, oppida pagosque, verum etiam villas ferme omnes opplebant.»

(Quand ils ont vu l'exposé de Carlstadt, ils ont volé eux-mêmes à Bâle, ils ont porté ses livres sur leurs épaules et ils en ont rempli non seulement les villes, les places fortes et les villages, mais aussi presque toutes les maisons de la campagne.)⁴⁷

Par cet exemple, on prend conscience du rôle de tels traités et de l'influence qu'ils pouvaient avoir sur les personnes susceptibles de les lire.

⁴⁵ Furcha, p. 20–24.

⁴⁶ Krajewski, pp. 43–47.

⁴⁷ Krajewski, p. 46, Zwingli, p. 464.

IV. HUBMAIER ET ZWINGLI

On ne peut pas énumérer ici tous les signes qui montrent que peu à peu les fronts se durcissent sur la question du baptême. Mais, le 27 mai 1525 Zwingli publie son traité sur le baptême intitulé Von der Taufe, von der Wiedertaufe und von der Kindertaufe. Les deux traités qui se trouvent aux Archives de la CMS au Jean Gui, respectivement la réaction de Hubmaier à ce traité parue le 11 juillet 1525 Von dem Christenlichen Tauff der Gläubigen et la réponse de Zwingli à Hubmaier Uber Doctor Balthazars Touffbüchlin du 5 novembre de la même année, sont au cœur du débat sur le baptême. Au cours de ce même mois de novembre et sans avoir pris connaissance de la réponse de Zwingli, Hubmaier imagine un dialogue sur le baptême entre Zwingli et lui-même Ein gesprech Balthasar Hübmörs von Fridberg, Doctors, auf Mayster Vlrichs Zwinglens zü Zürich Tauffbüchlen von dem Kindertauff qui paraîtra en 1526.48 En 1526 également, il écrit un troisième traité sur le baptême Der Vralten Vnnd gar neuen Leerern Vrteil, das man die jungen khindlen nit tauffen solle, biβ sy jm gllauben vnnderricht sind. 49 Le réformateur anabaptiste reprend la position des pères de l'Eglise ainsi que celle de ses contemporains sur la question du baptême des enfants qui lui paraît indéfendable et erronée. L'année suivante il reprend le sujet du baptême des enfants sur le mode du dialogue, mais cette fois avec, notamment, le réformateur bâlois Oecolampade.⁵⁰

Ce n'est pas le lieu ici d'analyser ces traités, mais on perçoit bien l'engagement de Hubmaier et l'énergie qu'il a déployée face à cette question du baptême des enfants. Le chapitre V de son traité *Von dem Christenlichen Tauff* est très parlant à ce propos; Hubmaier analyse des passages bibliques en montrant que le baptême n'est jamais premier. C'est d'abord la Parole, la foi qui entrent en jeu, puis seulement le baptême et les œuvres qui en découlent. La typographie soutient sa démarche puisque les différentes étapes qui précèdent le baptême et celle qui le suivent sont résumées dans la marge du texte, (cf. illustrations nos. 6 et 7 où il est question de l'analyse des Evangiles de Matthieu chap. XXVIII et de Marc chap. XVI).

Il faut encore souligner le caractère composite, courant à l'époque, du traité de Hubmaier. Il est formé de textes qui ont déjà été publiés et d'un texte qui sera réédité plus tard par le théologien. On retrouve en effet dans son traité sur le baptême, à la dernière page, comme un appel, son *Oeffent-lische Erbietung*, ⁵¹ publié le 2 février 1525. Il s'agit d'une sorte de défi que

Westin/Bergsten, p. 167.

WESTIN/BERGSTEN, p. 227.

Westin/Bergsten, p. 258.

⁵¹ Westin/Bergsten, pp. 105 à 107.

Die schrifften von dem

Bas fünfft Capitel.



Je bitte ich dich abermals lieber lefer / das dii inn disem nach volgenden schriften/von dem Cauff Christi/eben warnemest in wor ten vnd im verstandt/diser ordnung.

i. 2002t, ij. Gehör. iij. Glaub.

Zluß difer ordnung ergründest du gewißlich/ob man die jungen kindlin thuffen folle.

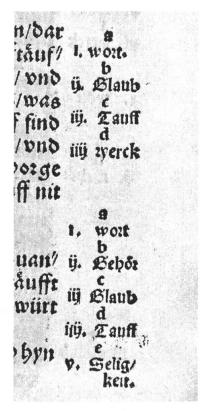
Matthe.am.pyvij.cap.
Wirist geben aller gwalt im hymmel vnd erden/dar umb gand hyn/vnd eleerent alle boolcter/vnd täus? 1. wort. sent spe in dem nammen des Datters/vnd Süns/vnd üßlaub des heyligen Geysts/vnd leerend spe shalten alles/was ich eich beuolhe hab. Weben dien Wassertauff sind ich in der gschusst/den die Aposteln braucht haben/vnd is werck sunst teyn andern/nun mögen aber die kinder nit vorge leert werden/derhalb mag man spe/mit dem Tauss nit täussen/das ist vest/wie ein mur.

Marc, am. pof, cap.

Band hyn in alle welt/vnd predigend/das Euan! ij. Behör gelion/allen bereaturen/ Werda glaubt/vnd draufft wirdt/der wirdt felig/ Weraher nit glaubt/der wirtt der verdampt werden.

Mun sind ich aber keyn tegt/der da lautet/ Band hyn e Gelig/

Ill. 6: *Von dem Christenlichen Tauff der gläubigen* de Balthasar Hubmaier, 1525, chapitre V de ce traité avec dans la marge les différentes étapes qui précèdent le baptême «La parole, la foi, le baptême, les œuvres, notamment».



Ill. 7: Von dem Christenlichen Tauff der gläubigen de Balthasar Hubmaier, 1525, chapitre V de ce traité avec dans la marge les différentes étapes qui précèdent le baptême «La parole, la foi, le baptême, les œuvres, notamment» (détails).

Hubmaier lance à toute personne, de lui prouver par l'Ecriture seule, que l'on peut baptiser les enfants, (cf. illustration no 8).

Un autre texte intitulé *Eine Summe eines ganzen christlichen Lebens*, publié le 1^{er} juillet 1525, se trouve également repris dans les dernières pages de son traité sur le baptême chrétien.⁵²

Finalement son écrit *Grund und Ursache*, écrit en 1526 et imprimé en 1527, reprend dix thèses à propos du baptême, pour encourager les gens à se faire baptiser, qu'ils aient été baptisés enfants ou pas; ces dix thèses proviennent de son traité sur le baptême chrétien de 1525 et en constituent une nouvelle édition.⁵³ Ce texte est en fait composé de treize thèses, Hubmaier a ajouté trois nouvelle thèses au texte initial et l'a contextualisé puisque cet écrit est adressé au seigneur Johann von Perstein, margraviat de Moravie,

Westin/Bergsten, pp. 108 à 115 pour la *Summe* et pp. 157 à 163 dans le *Von der christli*chen Taufe der Gläubigen.

WESTIN/BERGSTEN (WB), p. 118. Les dix thèses du traité *Von der christlichen Taufe der Gläubigen* se trouvent aux pages 140 à 146 de WB; celles du traité *Grund und Ursache* aux pages 327–336 de WB.

Balthafar Fridbergers f Waldshut/ Offentliche erbietung/an all Chuftglaubig menfchen/am ant dern tag des Mornungs/ beschen/ 21nno/ M. D. ppv. Wer da wölle/folle angeygen. Das man die jungen kinder tauffen folle / vnnd das thue mit teutfchen/ballen/claren/eynfeltigen fchrifften/ den Cauff alleyn betreffende/on allen jufars. Balthazar Fridberger erbeilt fich herwiderumb gubewerfen. Das der Kinderrauff ein werch fep/on allen grundt des Gottlichen worts/vnnd das wille er thon/mit teut! fchen/ballen/ claren/ eynfeltigen fchufften / ben Tauff allern betreffende/on allen gufan. Mun werde ein Bibel fünffigig oder bundert jar alt/ als die recht/ordenlich und warhaffig richterin/swifch? en dife zwen Artickel gelegt/auffgethon/mit bittendem/ Diemutigem gepft verlefen / vnnd als dann werde difer fpan nach dem wort Gottes/entfcheyden und endrlich aufigesprochen/ fo binich wol jufriden/ Dann ich pe Bott die eer geben wille/ vnnd fein wort alleyn Schydman feyn laffen / dem felben will ich mich/vnd all mein leeren/biemit vnderworffen und ergeben baben. Die warbeit ist ontobilich.

Ill. 8: *Von dem Christenlichen Tauff der gläubigen* de Balthasar Hubmaier, 1525, dernière page de l'ouvrage *Oeffentliche Erbietung*.

utraquiste et sympathisant avec les nouveaux mouvements évangéliques, à savoir ceux qui prennent comme base l'Ecriture seule, la sola Scriptura.⁵⁴ La comparaison de ses différents textes apparus à différents moments dans différents contextes mériterait d'être menée de manière précise par la critique textuelle. De façon hâtive, on constate déjà que les textes n'ont pas été repris tels quels, mais ont été recomposés.⁵⁵

V. CONCLUSION

Ces 5 documents de 1524, 1525, 1531 et 1532 sont remplis d'histoires; ils ont passé sous les yeux et entre les mains de plusieurs générations d'hommes et de femmes avant d'arriver plus de 450 ans plus tard sous les vitrines de la Bibliothèque et des Archives de la CMS au Jean Gui. Ils montrent aussi d'une certaine manière que les temps ont bien changé, qu'il est enfin devenu possible de rassembler de tels documents en un endroit précis et d'en prendre soin. L'histoire anabaptiste-mennonite très mouvementée, parfois tragique, n'a laissé que peu de traces écrites provenant de ses principaux protagonistes. Où se trouvent les fonds Hubmaier, Grebel ou Mantz? Ceux-ci n'ont pas véritablement eu de successeurs pour conserver leurs bibliothèques et archives, pas de Heinrich Bullinger ni de Théodore de Bèze, mais des personnes qui modestement essaient de rassembler certains éléments d'une histoire certes très lacunaire, mais, somme toute, qui continue de poser question ...

«Zwingli: Tauffen, wie man yetz pfligt, ist ein ketzerey, das ist ein rotten unnd anhang.

Balthasar. Bedenck dich baß, mein Zwingli. Wann ist Tauffen die vor vnderrichten vnnd glaubigen ein ketzerey, so ist Christus der erst ketzermaister.»⁵⁶

(Zwingli: Le baptême comme ils le pratique maintenant est une hérésie, c'est une secte et une conspiration.

Balthasar: Réfléchis un peu mieux, mon cher Zwingli. Car si le baptême de ceux qui ont été enseignés et qui croient est une hérésie, alors le Christ est le plus grand des hérétiques.)

Michel Ummel, Le Saucy 12, 2722 Les Reussilles

PIPKIN/YODER, p. 366.

Westin/Bergsten, par exemple, la première thèse du traité *Von der christlichen Taufe der Gläubigen* commence ainsi: «Die erst.Christus Jhesus, vnnser seligmacher, hatt geredt ...» (cf. p. 140). Dans le traité *Grund und Ursache* le même passage est exprimé de cette manière: «Die erst vrsach. Christus Jesus, vnser seligmacher, hat gered ...» (cf. p. 329).

Westin/Bergsten, p. 175. Pipkin/Yoder, p. 179.

BIBLIOGRAPHIE

Sources non-publiées

Travaux universitaires (d'après la note 15, p. 7 et la bibliographie p. 155, volume 2: Commentaire, de Denis Kennel, cf. infra)

EYER

David Eyer, La théologie de Balthasar Hubmaier à partir de la présentation et l'analyse de trois de ses écrits, Mémoire de maîtrise présenté à la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg – Université des Sciences Humaines, 2 volumes,1995. Traduction de *Die Zwölf Artikel des Christlichen Glauben*, Eine christliche Lehrtafel, Eine Rechenschaft des Glaubens.

KENNEL

Denis Kennel, La liberté de la volonté chez Balthasar Hubmaier. Traduction et commentaire de *Von der freiheit des Willens* et *Das andere Büchlein von der Freiwilligkeit des Menschen*, Volume 1: Traduction, Volume 2: Commentaire, Mémoire de maîtrise présenté à la faculté de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine, sous la direction de Neal Blough, en mars 2002.

MONGE

MATHILDE MONGE, Une représentation catholique de l'anabaptisme de 1528. Traduction et commentaire de *Ursach*, warumb der Widertäufer Patron und erster Anfänger Balthasar Hubmaier zu Wien auf den 10. März verbrennt sei, Mémoire de maîtrise soutenu à l'Université Paris I, en juin 2001.

Autres

NEUES TESTAMENT 1524

Das gantz Nüw / Testament recht/grüntlich vertütscht./ Mit gar gelerten vnnd/richtigen vorreden ...Ein gnågsam Register/ ... (Im ersten tag des Augstmonats) 1524. Z Zw 310, Z III F 5.

Sources publiées

FURCHA

E.J. Furcha, The Essential Carlstadt, Waterloo, Ontario/Scottdale, Pennsylvania, 1995.

HUBMAIER

Balthasar Hubmaier, Von der christlichen Taufe der Gläubigen, 1525, réimpression du texte original dans un allemand retravaillé et réactualisé, Wuppertal und Kassel 1994.

OGTS

Quellen zur Geschichte der Täufer in der Schweiz, Bd. IV: Drei Täufergespräche in Bern und im Aargau, hg. von Martin Haas, Zürich 1974.

PIPKIN/YODER

H. WAYNE PIPKIN/JOHN H. YODER, Balthasar Hubmaier, Theologian of Anabaptism, Waterloo, Ontario/Scottdale, Pennsylvania 1989.

WESTIN/BERGSTEN

GUNNAR WESTIN et TORSTEN BERGSTEN, Balthasar Hubmaier Schriften, Gütersloh 1962.

ZWINGLI

HULDREICH ZWINGLI, Sämtliche Werke, CORPUS REFORMATORUM, Volumen XCI, Band IV, Leipzig 1927.

Littérature secondaire

Article

VINCENT

JEAN MARCEL VINCENT, «Présentation et traduction du premier écrit anabaptiste: «*Un résumé de ce qu'est toute une vie chrétienne (1525) de Balthasar Hubmaier*». Etudes Théologiques & Religieuses, Tome 79/2004/1. (Nous n'avons malheureusement pas encore eu accès à cet article.)

Catalogues

ANABAPTISME BERNOIS

Anabaptisme bernois et Réformation face à face. Une exposition à l'occasion du 450^e anniversaire de la Dispute de Berne 1538–1988. Exposition réalisée par le Musée d'histoire de Berne en collaboration avec la Société d'histoire mennonite suisse.

ERASMUSHAUS

Catalogue de la maison Erasmushaus de Bâle, no 899, thème: «Reformation», publié en 2000.

MALERFAMILIE HOLBEIN

Die Malerfamilie Holbein in Basel, Austellung im Kunstmuseum Basel zur Fünfhundertjahrfeier der Universität Basel, 4. Juni – 25. September 1960.

REISS & SOHN

Catalogue de la maison Reiss & Sohn à Königstein im Taunus, en Allemagne, Auktion 91/I, 21 octobre 2003, 480 ouvrages relatifs à la Réformation, 110 pages.

Dictionnaire

GAFFIOT

FÉLIX GAFFIOT, Dictionnaire Latin-Français, Paris 1934, réédition de 1984.

Encyclopédies

MENNONITE ENCYCLOPEDIA (ME)

Mennonite Encyclopedia, éditée par H.S. Bender/H. Smith, 4 vol., Scott-dale, Pennsylvania/USA 1955–1959; vol. V: A comprehensive Reference Work of the Anabaptist-Mennonite movement, édité par C.J. Dyck/D.D. Martin.

MENNONITISCHES LEXIKON (ML)

Mennonitisches Lexikon édité par Christian Hege et Christian Neff, 4 vol., Weierhof 1913–1967.

Journaux

PERSPECTIVE 2001

Perspective no 5 du 14 mars 2001 (Bimensuel publié par la Conférence mennonite suisse).

PERSPECTIVE 2004

Perspective no 5 du 10 mars 2004 (Bimensuel publié par la Conférence mennonite suisse).

Livres

LA BIBLE (TOB)

La Bible Traduction œcuménique, Paris/Pierrefitte 1988.

BLANKE

«La préhistoire de l'anabaptisme à Zurich 1523–1525» in Mélanges historiques offerts à Jean Meyhoffer, Lausanne 1952, pp. 17–29.

FLOOD

JOHN L. FLOOD, «Le livre dans le monde germanique de la Réforme» in: Jean-François Gilmont, La Réforme et le livre. L'Europe de l'imprimé (1517– v. 1570), Paris 1990.

Freys-Barge (Cité d'après la bibliographie de Zorzin, p. 257)

ERICH FREYS/HERMANN BARGE, Verzeichnis der gedruckten Schriften des Andreas Bodenstein von Karlstadt. Zentralblatt für Bibliothekswesen 21 Jg./1904, H: 4, S. 153–179: H: 5, S. 209–243: H: 7 S. 305–323, Nachdruck: Nieuwkoop, 1965. C'est le livret 7 (H:7) qui nous intéresse ici et auquel nous faisons référence.

Froschauer

JOACHIM STAEDTKE, Anfänge und erste Blütezeit des Zürcher Buchdrucks, Zürich 1967. (Magnifiques illustrations de Christoph Froschauer et de son oeuvre.)

GALANTARIS

CHRISTIAN GALANTARIS, Manuel de Bibliophilie, Paris 1998.

HILLERBRAND

Hans-Joachim Hillerbrand, Bibliographie des Täufertums 1520–1630, Gütersloh 1962.

KRAJEWSKI

Еккенар Krajewski, Leben und Sterben des Zürcher Täuferführers Felix Mantz. Kassel 1957 (nous nous référons à la 3^e édition de 1962).

NAGLER

GEORG K. NAGLER, Die Monogrammisten, fortgesetzt von A. Andresen und C. Clauss, Nieuwkoop, fourth reprint, 1991.

PEGG (Cité d'après la bibliographie de ZORZIN, p. 267) MICHAEL PEGG, A Catalogue of German Reformation Pamphlets (1516–1550) in Swiss Libraries, Baden-Baden, 1983, abrégé Pegg/3.

VD-16 (Cité d'après la bibliographie de Zorzin, p. 270)

VD-16, Verzeichnis der im deutschen Sprachbereich erschienenen Drucke des 16. Jhs.: s. unter: Bayerische Staatsbibliothek (München), Herzog August Bibliothek (Wolfenbüttel).

VISCHER

Manfred Vischer, Bibliographie der Zürcher Druckschriften des 15. und 16. Jahrhunderts, Baden-Baden 1991.

VÖGELIN

FRIEDRICH SALOMON, Die Holzschneidekunst in Zürich im 16. Jh. Zürich, 1879–1882, (Neujahrsblätter der Stadtbibliothek Zürich, 1879–1882).

ZORZIN

ALEJANDRO ZORZIN, Karlstadt als Flugschriftenautor, Göttingen 1990.

Toilo(web)graphie

OSGOOD

www.lib.rochester.edu/rbk/osgood.stm